L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI, 16 JANVIER 1890.

BULLETIN ARTISTIQUE.

X

Les Colleses des concerts—Les prêcheurs d'un art nouveau—Réduction Colles—A quoi est exposée la critique—Le dernier concert à l'Opéra—Orchestre—Le programme—Programme brillant—M. Guille—Mme Marguerite Samuel—M. Mark Kaiser — M. Bona — Concert des Dames Hospitalières, par les artistes de l'Opéra—Un excellent choix de morceaux — Petite monnaie des artistes lyriques. — Mlles Valgalier, Rémy.—MM. Sacareau, Balleroy—Mmes Leavington, Beretta.—M. Guille.—M. Casellas.—Mme Dauriac.—M. Mary.—MM. Ricci, Grisel.—Théâtre de l'Opéra.—Ci-gît.—Le Prophète—Meyerbeer et Scribe.—M. A. Mary.—Mme Leavington.—Mme Dargy.—Un soleil en goguette.—Représentation de gala.—Les Huguenots.—Les officiers de marine français.—Lettre du commandant Roustan.—Concerts et spectacles.

Le concert a, sans nul doute, son bon, son excellent côté; ce n'est pas moi qui y contredirai. Et cependant, en ma qualité de critique, vieilli sous le harnais et peut-être aussi aigri quelquefois par d'ombres épreuves, j'aurais le droit de lui tenir un peu rancune. Ah! c'est qu'il m'est advenu d'en subir de redoutables, et à ce souvenir une sueur froide me perle au front. Il me semble parfois que les malfaisants échos en persistent encore; instinctivement je cherche, pour m'y soustraire, quelque lieu rebelle à toute acoustique; quelque gîte bien écarté, bien clos, abondamment capitonné, matelassé.

Je n'en fais nul doute, vous vous laissez volontiers aller à un programme de concert sincèrement composé, qui se donne pour premier devoir, non pas de servir les idées d'un M. quelconque, parfaitement obscur, inconnu, d'ailleurs, mais de vous intéresser, de vous amuser dirais-je. Fort bien. En revanche, je n'en suis pas moins certain, votre tact, votre flair vous mettent en garde contre ces prêcheurs de la musique—compositeurs, chanteurs, instrumentistes fourbus ou ratés — qui, sous le prétexte d'avoir été au régime des sept vaches maigres que vous savez—je parle ici au sens moral—et d'être complètement stérilisés, intellectuellement veux-je dire, s'en prennent à ce qui est reconnu beau par une suite de générations; affirment ceux-ci au détriment de ceux-là, prétendent démolir ou tracer un certain cercle de Popilius dont on ne sortira pas de longtemps; et, par esprit de petite chapelle, de mesquine coterie, tentent de substituer une réduction Colles, mal réussie, à la grande statuaire.

Ces efflanqués de l'Art, ces faiseurs de *transcendentalisme*, ouvrent boutique à tous les coins; ils ne produisent rien, cela va de soi, mais ils vont à telle ou telle puissante individualité et, sans aucune autorité personnelle pourtant, ils poussent la prétention jusqu'à tenter de vous faire brûler ce que vous avez adoré.

Des programmes connus par ces petits conspirateurs défiez-vous vigilamment; c'est un réel danger pour votre bien-être. Prenez garde, Catilina — mais un Catilina ridicule, réduction minuscule Colles — est aux portes de Rome. *Ad portas!* vous vous rappelez le cri d'alarme.

Ces encombrants types dont l'espèce est, hélas! trop prolifique, clament et proclament qu'eux aussi sont porteurs de la "Bonne Nouvelle;" si vous les écoutez, ils vous attireront dans les défilés de programmes de concert écartant bien des genres que vous avez la faiblesse d'aimer, mais n'évitant jamais le genre ennuyeux. Affinité mystérieuse, invincible.

Evitez soigneusement les embûches de ces prétendus réformateurs et quand vous rencontrerez la chose en question, tâchez de vous soustraire à cette chausse-trape, d'y échapper par la tangente.

L'avis n'est pas sans prix; sans opportunité. Vous rencontrerez foule de ces muantes médiocrités qui, embusquées au coin d'un concert, vous fusilleront, sous prétexte de goût savant, de tout ce qui peut mettre et met en effet des baillements à la clé.

Ces réflexions me viennent, au souvenir de bien des mésaventures auxquelles m'a condamné souvent ma profession. J'y allais alors en victime résignée; je recevais en pleine oreille les coups des assaillants. Mais aujourd'hui que je n'ai plus, je ne dirai point l'enthousiasme, je le garde, Dieu merci, mais la naïveté du métier, je ne me laisse plus prendre aux menées de ces prêcheurs venus qui se posent en révélateurs, en découvreurs: St-Jean Baptiste—Christophe Colomb. Du diable si jamais vous me surprendrez aux soirées musicales tramées par eux.

Puisque nous semblons entrer dans la période des concerts, ceci est un simple avertissement, un léger coup de sirène, à l'effet de détourner ceux qui en préméditant de fâcheuses collisions, de combinaisons pouvant leur prêter quelque chose de doctoral, de solennel aux yeux de quelques naïfs, mais qui certainement vaudraient à la caisse de sonner creux.

Rien, d'ailleurs, qui soit ici applicable aux deux derniers concerts que j'ai entendus en notre bonne ville de la Nouvelle-Orléans. Je dois même dire que la composition en a été heureuse; plaisant et par le choix et par la diversité des morceaux; exempte de cette insipide monotonie de clocher qui vous interne dans une seule et même école, une seule et même manière.

La première de ces deux soirées était donnée à l'Opéra au bénéfice de l'Asile des Convalescents. Mais hélas! bénéfice n'a été ici qu'un euphémisme, sonnant comme une raillerie; vide la salle, vide la caisse. Une perte de cinq ou six cents dollars.

Cette soirée, fort recommandable, est déjà trop loin de nous pour qu'il soit bien utile d'en écrire les détails; je tiens néanmoins à y noter quelques pages incontestablement réussies.

Au premier rang je citerai l'*adagio* de la 3ème Symphonie de Beethoven, dont toute la rêverie, toute la poétique couleur ont été rendues avec goût, avec finesse par l'orchestre de l'Opéra. Moins, beaucoup moins complète l'interprétation de l'allegro, où je n'ai pas trouvé la cohésion, la fusion voulues. Quelque confusion, quelques décantations en cet ensemble. Exécution vague, flottante, insuffisamment appuyée.

Des dessins bien venus aussi dans le splendide et touchant prélude du *Lohengrin* de Wagner; du brillant, de l'entrain dans les airs de ballet du *Cid*, de M. J. Massenet, tout un écrin; suite de sept motifs traités de main de maître; tout pimpants de coloris, d'originalité. On ne ferait point fausse route en les citant tous. Cependant deux m'ont plus particulièrement intéressé: l'*aubade*, avec accompagnement d'un effet si vif et cette exquise madrilène, dont le pianissimo de cordes a été d'un excellent rendu.

Or pourquoi le même orchestre qui jouait maintenant avec la délicatesse, la ténuité voulues, accompagnait-il tout à l'heure si imparfaitement Mme Marguerite Samuel, dont le jeu fin, gracieux était autrement couvert par des sonorités excessives? Je passe aussi des inégalités, des omissions, sur lesquelles il serait oiseux d'insister à présent.

La meilleure réussite de cet orchestre de l'Opéra, renforcé de trois ou quatre instrumentistes, je crois, a été la scène du feu magique de la *Valkyrie*, l'un des plus puissants efforts de Wagner.

Ici la symphonie s'élève au plus haut sommet; la connaissance des timbres est complète; il est là des accouplements, de splendides enchevêtrements qui sont d'un adorable effet. On ne saurait avec plus d'habileté faire courir un motif dans un orchestre, le traiter par tous les timbres, et cela, en augmentant toujours l'intensité de l'effet, en poursuivant sans trêve la magie du charme.

Tout un tableau dont l'harmonie constitue les chaudes, les vigoureuses lignes; dont l'instrumentation fait l'opulent, le radieux coloris. Voilà du beau, du grand.

Deux morceaux: l'air de la *Joconde*, de Ponchielli et la romance de *Martha*: [illegible] M. Guille [illegible]

Ainsi que vous l'avez lu plus haut, Mme Samuel était de cette soirée, et je n'ai pas besoin [illegible] joué avec cette maîtrise, cette élégance, cette sûreté aussi, dont les auditeurs, le prestige de l'enseignement ne lui ont pas encore enlevé pareille.

Je les ai retrouvés ces doigts déliés, fuselés, prenant aussitôt possession du clavier; retrouvé ces traits qui—la chose n'est point commune—ont le double mérite de l'égalité et de l'expression juste; retrouvé la justesse, la légèreté, l'allegro du doigté, si vous me permettez le mot; retrouvé enfin la parfaite connaissance du mécanisme jointe à la pureté du style.

Le concert était dirigé par M. Bona qui, me dit-on, a occupé un pupitre dans des orchestres de Londres et l'orchestre de la Patti, à l'une de ses tournées aux Etats-Unis. On le conçoit facilement, ce n'est point sur cette simple épreuve, la conduite d'une partie de symphonie et de quelques pages détachées, que l'on pourrait juger M. Bona comme chef d'orchestre d'un théâtre lyrique, par exemple. La tenue d'un pareil pupitre, le titulariat de ces ardues et complexes fonctions exigent un tout autre ensemble de qualités, de tempérament et tout un fonds d'expérience et de l'orchestre et du chant.

Néanmoins la façon dont M. Bona a tenu la baguette de commandement, a causé une impression très favorable. De la chaleur, de l'élan, le détail du rythme; des détails d'esprit, de sentiment au bout de cette baguette là, et de la sûreté aussi, sauf dans l'accompagnement de la *Fantaisie Hongroise*, Liszt, si habilement sauvée par Mme Marguerite Samuel.

—Malgré la pluie qui semble se décider à tomber enfin sérieusement, mais qui, je l'espère, ne noiera pas les *Huguenots* de demain (c'est-à-dire aujourd'hui pour vous qui me lisez en ce moment), malgré la pluie, dis-je, j'ai reçu, je reçois nombre de visites et, d'intermittence en intermittence, j'allais oublier M. Mark Kaiser. C'eût été injuste et je l'eusse regretté deux fois, puisque l'artiste, très souffrant cependant, n'a pas voulu manquer à ce Concert. Il y a fait, du reste, excellente figure par le style et le sentiment vrai qu'il a mis dans l'exécution de l'andante et de l'allegro d'un concerto de Mendelssohn.

J'ai trop fréquemment à m'occuper des artistes de l'Opéra pour qu'il soit bien utile de beaucoup m'appesantir sur leurs personnalités à propos d'un concert dont ils ont fait les frais.

Je l'ai déjà écrit, du reste, cette soirée, donnée lundi dernier et qu'avaient organisée les Dames Hospitalières, a été une charmante réussite. A coup sûr ni celui-là, ni celui dont je m'occupais tout à l'heure, ne figurent parmi ceux que je viens de dénoncer, et que je conseille avec conviction, pour les avoir pratiqués parfois, à mes contemporains affligés d'insomnie persistante. L'action en est forcée; cela opère à miracle; à ce point que si l'on s'y risque seul, on est exposé à demeurer endormi, comme léthargisé sur son siège, à y être oublié, après l'extinction des lumières, après couvre feu complet au lieu de l'*exécution*.

En pareil cas se pourvoir d'un *réveil* portatif ne serait pas toujours précaution inutile.

Vingt numéros composaient le programme de cette jolie soirée de lundi, et cependant — toujours ce gourmand et gourmet public!—les bis allaient leur train; la demande en était faite presqu'après chaque morceau et invariablement accueillie par les artistes avec une extrême bonne grâce. Ce qui dit en quelle excellente humeur on était de part et d'autre.

Quelques absences regrettées, mais dont il faut accuser seulement de malencontreuses indispositions survenues à la dernière heure. Car, j'aime à rendre cette justice à tous ces méritants artistes, jamais chanteuses, chanteurs, instrumentistes ne se montreront plus empressés à avoir leur part dans un acte d'humanité. Plusieurs de ceux-là chantaient le lendemain dans le *Prophète*, mais bah! du bien était à faire; en avant, à l'assaut des notes et des mieux senties!

Grâce à cette précieuse collaboration la Salle Grunewald était pleine, ou peu s'en fallait, et pleine aussi a été la réussite artistique.

Permettez moi de citer à la hâte, car la reprise du *Prophète* me sollicite et puis pour ceux dont je parle ici le concert est petite monnaie; c'est surtout aux luttes de la rampe qu'ils aiment se mesurer. Donc je nomme Mlle Valgalier, Mlle Rémy, dans une sérénade de pimpante allure; Mlle Valgalier encore dans *Encore un baiser, mignonne!* vous savez quel parti elle tire de ces couplets; et aussi dans le duo du *Maître de Chapelle*, très joliment détaillé en collaboration avec M. Sacareau; M. Balleroy, qui a chanté le *Noël païen*, de Massenet, dans un excellent sentiment, et s'est surtout distingué dans l'air du *Bal Masqué* de Verdi.

Il a dit toute cette page si dramatique, si ample, si chaude, avec le drame de la voix, une chaleur vibrante, ampleur de style, remarquable conduite de phrasé; Mme Leavington, verveuse, pleine de brio dans le *brindisi* de *Lucrèce Borgia*; Mme Beretta et M. Guille qui ont su conserver toute sa poésie à cette poétique idylle du duo de *Mireille*: *Au fond du bois silencieux*; M. Fürst, qui a fait du pastel vocal dans deux fines mélodies: *A nous deux!* et *En écoutant une fauvette*; M. Guille, qui s'est fait applaudir à nouveau dans la romance de Dassier: *Ce que j'aime*; M. Casellas traversant gaîment, sans encombre, la chansonnette au tantinet scabreuse: *L'Ordonnance du Major*; Mmes Dauriac, Leavington; MM. Mary, Sacareau, dans le chef d'œuvre de Verdi peut-être: le quatuor de *Rigoletto*; M. Ricci dans une fantaisie-ballet, de de Bériot; M. Grisel, dans la *Fantaisie hongroise* de Nathan, violoncelle, et enfin ces deux derniers artistes dans un duo de Dancla, violoncelle et violon.

Pleine la corbeille, vous en conviendrez, mais ce qui vaut mieux, pleine, du haut en bas, d'un dessus de panier.

Les artistes, sans cesse accompagnés d'applaudissements mérités à tous égards, se sont retirés le cœur content; leur concert a fait heureuses les Dames Hospitalières; grâce à eux, voilà qu'un sourire s'esquisse sur des lèvres qui sans doute n'avaient pas souri depuis longtemps.

Ne faut-il pas bénir l'art pour ces saines jouissances aussi qu'il procure.

Dans des articles, publiés au jour le jour, je vous ai entretenu de toutes les représentations, sauf la *Fille de Mme Angot*, revenue en matinée. Par consentement mutuel, j'imagine, nous n'en reparlerons point; n'est-ce pas? La seconde tentative a été, en effet, plus malheureuse encore que la première. Un enterrement dont je ne sais quelle classe, convenez-en; le public semblait veiller un mort. Ci-gît et je passe.

Arrivons donc au plus vite, car l'espace va certainement me manquer, aux représentations du *Prophète*, bonnes toutes deux, mais dont la seconde a été supérieure à la première.

Encore une de ces œuvres qui se tiennent debout, dominantes, rayonnant une lumière immense, au milieu de tous les flambeaux qui naissent, qui s'allument, au milieu de toutes les évolutions de l'Art. Voilà plus de quarante ans qu'est venue cette création maîtresse, souveraine, et il semble que le prestige en soit plus radieux encore.

Je ne dirai pas que Meyerbeer ait donné au monde les tables de la loi musicale; le mot définitif de la musique, ni d'aucun art, ne se trouvera jamais; la marche en avant se poursuit dans les siècles des siècles; des périodes d'arrêt surviennent sans doute, aux heures fatales de décadence, mais cette marche se reprend. Cependant on peut écrire de Meyerbeer qu'à quatre reprises il a gravi le Sinaï de l'art lyrique et que de ce sommet fulgurant ont jailli des clartés dont la plupart paraissent inextinguibles.

Il est de mode aujourd'hui de traiter assez cavalièrement le collaborateur du maître: Scribe. On malmène, dans certains camps, et sa prose et ses livrets.

A coup sûr, on ne saurait le citer comme un écrivain d'une pureté inattaquable; bien des faiblesses littéraires sont là; pourtant où donc est le librettiste, qui, mieux que lui, ait trouvé ce que le compositeur cherche avant tout: les situations? *Le Prophète* en abonde; il suffira de citer, pour l'instant, celle du second acte, le combat de Jean de Leyde entre sa fiancée et sa mère; celle du quatrième, où Fidès, brisée de désespoir et de terreur, renie, pour le sauver, le fils qui l'a reniée, afin de la sauver, elle aussi.

Cette dernière scène ne soutiendrait peut-être pas victorieusement l'analyse, mais quoi? c'en serait fait d'une grande partie du théâtre, comme nous l'entendons, si nous nous cantonnions dans le vraisemblable. Le fait est que certains libretti de Scribe, et spécialement le *Prophète*, arrivent à toute l'intensité du drame.

Les beautés de cette partition se présentent en foule; elles sont trop familières à nos lecteurs pour qu'il soit utile de les dire par le menu.

Au chant, à l'orchestre, c'est un continuel ruissellement de mélodies, de combinaisons harmoniques, instrumentales; tout cela si magistralement mené, si admirablement écrit que mélodies et instrumentation s'en vont parallèlement comme une [illegible] vive aux dépens de celle-là. Ce parallélisme se produit avec une telle puissance de science et d'inspiration qu'on jouit également des parties diverses qui le constituent.

Les [illegible] y sont immenses, mais d'une [illegible] telle qu'on embrasse le tableau dans sa vaste unité, [illegible]. Cette unité était une vision du grand maître; presque partout il l'a réalisée.

Le rôle de Jean de Leyde fut écrit pour Roger qui, trop à l'étroit sur la scène de l'Opéra-Comique, quitta celle-ci, comme Faure, pour celle de la rue Le Peletier. L'épreuve dont il triompha si magnifiquement était rude.

Cette partie est en effet écrite le plus souvent dans une redoutable tonalité; au second acte, au troisième, il faut sans cesse se maintenir à des hauteurs vertigineuses et, de plus, si le ténor, avec la hardiesse dont est prodigue M. Mary, choisit certaines variantes, offertes par le compositeur comme une tentation au chanteur, il faut, en vérité, des cordes bien obéissantes à la montée et d'une résistance exceptionnelle.

Non, M. Mary n'a pas pâli devant ces périls et, je dois en convenir, la fortune qui, dit-on, seconde les audacieux, ne s'est pas démentie en cette circonstance.

Donc ces sommets glissants, malfaisants, où l'on peut se briser comme verre, il les a gravis sans accident. Sans accident il a franchi le terrible passage du quatuor du second acte: *Que je t'embrasse!* sans fléchir et même en se multipliant les difficultés comme à plaisir, il est venu à bout de l'hymne triomphal qui couronne le troisième acte.

Je l'avoue pourtant, ma préoccupation, au théâtre, n'est point d'observer si un artiste décrochera la timbale d'un *ut* ou même d'un *ré* suraigu. Je lui en tiendrais médiocrement compte si dans cette note atteinte je ne trouvais pas l'accent voulu; je saluerais le gymnaste peut-être, le chanteur non pas. Il n'en a pas été ainsi.

Cet accent qui est le charme le plus puissant du chant, M. Mary l'a fréquemment mêlé à ses escalades les plus osées; pour cette fois les sonorités ont eu leur expression. Cette expression cherchée était trouvée souvent, alors même que les sons, à force d'ascension, se faisaient quelque peu étranglés, convulsés.

C'est vous dire que ce rôle de Jean de Leyde a été pour M. Mary une victoire partielle sur lui-même; il a mieux fait, je le répète, la part des sonorités et du sentiment.

Ce sentiment se manifestait, à plus forte raison, dans les faciles régions médianes, et c'est ainsi qu'à côté de vigueurs tranchées, il a manifesté une émotion réelle dans la pastorale: *Pour Berthe moi je soupire*, et dans ces incidences où Meyerbeer excelle, comme: *Et son enfant la fuit et la délaisse*; ou bien encore: *Ah! de grâce, taisez-vous!* et aussi dans la scène de l'exorcisme: *Tu chérissais ce fils dont je t'offre les traits*. Bien réussis également, chant et déclamation, le récitatif et ce qu'on peut appeler le cantabile du *Songe*.

En somme, un succès que, faute d'espace, je me contente d'indiquer, mais auquel j'aurai certainement l'occasion de revenir.

J'attendais avec confiance Mme Leavington dans le rôle de Fidès; cette confiance n'a pas été trompée. Succès complet.

Ici mes éloges vont également à la chanteuse, à la tragédienne. Dans tout ce rôle, l'un des plus admirables qui soient au théâtre, et écrit, à vrai dire, pour mezzo-soprano, Mme Leavington est parfaitement à son aise.

Et d'abord elle a composé son personnage avec l'intelligence scénique qui est en elle et en suivant ces traditions qui se transmettent sur la scène de l'Opéra de Paris; tendresse, exaltation, énergie, révoltes, colère, tous ces mouvements ont eu l'artiste fidèle interprète.

En excellentes dispositions vocales, elle a posé en véritable artiste le fameux arioso: *O mon fils, sois béni!* Sans offrir de sérieuses difficultés mécaniques, cette page, tout entière jaillie de l'âme, exige un grand développement de phrase. Comme hésitante à ses premières mesures, elle se déroule peu à peu en vastes nappes sonores; c'est la douceur, la tendresse qui s'unissent à l'exaltation, s'entrecoupent de sanglots, se scandent de larmes et se concluent par une sorte de prière extatique, où éclatent tout l'amour de la mère, toute l'effusion de la chrétienne.

Dans la complainte de la mendiante, toute la palette des teintes douces; sous les arceaux de la cathédrale, une énergie dont le crescendo est bien soutenu jusqu'à la solution du récitatif: *Qu'il soit maudit!* De l'élan au passage: *O Judith nouvelle!* Puis un retour aux larmes quand vient la phrase attendue: *Je suis hélas! la pauvre femme!* et un sentiment vraiment dramatique dans toute la scène de l'exorcisme.

En ce tableau du sacre l'émotion se traduit chez l'artiste, non seulement par les nuances du chant, mais par la physionomie, dont la mobilité, les transpositions, puis-je dire, accompagnant un jeu vrai, profondément senti.

Au cinquième acte toute la gamme des sentiments revient en jeu, et pas un qui n'ait eu son expression. Elle s'est distinguée, par cette expression comme par le style, dans la cavatine, dans l'air, qui veulent une chanteuse dramatique d'abord, mais une virtuose aussi. Puis c'était encore [illegible] où j'ai noté des accents, des intentions bien servies par la voix, et d'un très vif effet.

Beau succès, je le répète après tout un public.

Mme Dargy, mieux en possession de ses moyens, à la seconde représentation, a dit avec goût la romance à deux voix du premier acte; avec sensibilité la phrase du cinquième: *Combien ma douleur fut amère!* et a fait preuve de vigueur dans la fameuse explosion: *O spectre épouvantable!*

Les rôles d'Oberthal et des trois Anabaptistes—MM. Geoffray, Deber, Sacareau, Maire ont été convenablement tenus; partie chorale, partie orchestrale ont marché avec un ensemble qu'il faut louer quand on sait le nombre forcément restreint des répétitions données à cette reprise.

Très joliment réglé aussi le ballet; bref une mise en scène fort satisfaisante, et, n'oublions pas de le noter, un incendie splendidement réussi, d'un naturalisme saisissant. C'est là un beau cadre donné à une superbe conclusion d'ouvrage.

Un mot cependant; n'allez pas m'accuser de chercher des taches au soleil, mais celui-là n'est pas connu dans le coin de l'univers où roule notre sphère. Je sais bien que le soleil boit et beaucoup, mais, en vérité, celui du *Prophète* s'en donne trop; il a, avouez-le, des rougeurs d'astre en goguette. Un peu d'eau dans votre vin, trop enluminé Phébus. Il faut te blondir.

Ce soir, *les Huguenots*, représentation de gala, en l'honneur de l'amiral, des officiers et des équipages de l'*Aréthuse* et du *Roland*. Il faut féliciter M. Maugé de la fête qu'il a voulu donner ici aux représentants de la France, cette douce et radieuse terre à laquelle vont nos plus chaudes affections. Du reste voici une lettre—du commandant Roustan—qui vaut mieux que toutes félicitations:

Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1890.

Le Capitaine de Vaisseau ROUSTAN, Commandant le "Roland" à Monsieur Maugé, administrateur-gérant de l'Opéra Français de la Nouvelle-Orléans,

Monsieur l'Administrateur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 14 de ce mois, et de vous remercier tant en mon nom qu'au nom des officiers, sous-officiers et marins placés sous mes ordres, des dispositions prises par la direction de l'Opéra dans le but de donner aux états-majors et équipages des bâtiments français présents à la Nouvelle-Orléans un témoignage de ses sympathies pour eux.

Nous apprécions, autant que nous en sommes flattés, l'attention gracieuse dont nous sommes l'objet de sa part, et elle ajoutera un bon souvenir à tous ceux que nous emporterons de la Nouvelle-Orléans.

Je regrette que mon départ pour Washington, qu'il ne m'est pas possible de retarder, me prive du plaisir que j'aurais eu à répondre personnellement à votre aimable appel, mais je serai largement représenté à la représentation que vous voulez bien nous offrir, par les officiers et les marins du "Roland" que les nécessités du service ne retiendront pas à bord.

Agréez, M. l'Administrateur, avec tous mes remerciments, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

A. ROUSTAN.

Je rappelle aux lecteurs que le grand concert au profit du nouvel hôpital, dont j'ai déjà parlé, aura lieu lundi prochain, 20 janvier et que celui de l'éminent violoniste: M. Musin, assisté de Mlle Louise Tanner, soprano, de M. Edouard Scharff, pianiste, et de M. Bologna, basse, se donnera, à l'Opéra aussi, le vendredi, 24 janvier. Je reviendrai sur ces deux soirées.

Samedi en matinée, *Le Voyage en Chine*; le soir, reprise de la *Muette de Portici*.

L. PLACIDE CANONGE.

—Nous avons eu le plaisir de la visite de M. Louis C. Elson, du New England Conservatory of Music de Boston, Massachusetts. M. Elson est un artiste et un lettré tout à la fois; on le reconnaît vite dans sa fort attachante conversation. Il ne s'est pas contenté de se consacrer à l'art musical; il a voulu aussi étudier les origines de la Musique et il l'a fait, paraît-il, en homme d'une intelligence distinguée. Il a su remonter aux sources véritables, et ses persévérantes recherches lui ont valu d'être, en matière d'art musical, un Conférencier attachant, autorisé.

Il paraissait hier à l'Opéra devant le public de la Nouvelle-Orléans et y a fait sur les origines de la Musique une lecture qu'on nous dit avoir été d'un vif intérêt.

Donc nous regrettons doublement qu'un engagement antérieur nous ait privé du plaisir de l'entendre.

En même temps que le Professeur Louis C. Elson nous avons eu l'avantage de recevoir Mlle Mary J. C. Wilson, la distinguée présidente du Musician's Guild, pour le développement duquel elle multiplie les efforts.

Mariage.

On annonce, pour le mardi 28 janvier, le mariage de Mlle Corinne Lapeyre et de M. Charles William Miltenberger, tous deux de la Nouvelle-Orléans. Union de deux familles qui comptent parmi les plus considérées, les plus sympathiques de la Louisiane.

La bénédiction nuptiale sera donnée à 2 heures, à la Cathédrale St-Louis.

Grand Opera House.

Les représentations de la comédie-drame *Bootles' Baby* prendront fin avec la présente semaine. La pièce est bonne à voir; elle est intéressante et rehaussée d'une mise en scène qui ajoute beaucoup à l'attrait du spectacle.

L'artiste française, Mlle Gabrielle Du Sauld y obtient toujours le même succès dans son rôle d'*Helen Grace* et le succès est non moins marqué par les deux enfants dont nous avons déjà parlé ici. L'un se fait applaudir par une mimique qu'on peut dire toute parlante, l'autre par un jeu mouvementé, intelligent, et souvent des intentions très fines, que le public saisit vite pour les applaudir chaleureusement.

Théâtre St-Charles.

L'engagement de Mlle Mattie Vickers aura été, si nous ne nous trompons, l'un des plus profitables de la saison 1889-1890.

Chaque soir, depuis dimanche, et à la matinée d'hier, l'auditoire a été toujours nombreux et le succès de la veille a été ratifié par celui du lendemain. La vieille connaissance: *Jacquine or Paste and Diamonds* est restée du goût du public et nous ne croyons pas que la vogue de Mlle Vickers ait jamais été plus manifeste, plus justifiée qu'aujourd'hui.

Ce soir, sixième représentation du même ouvrage.

Dimanche prochain, Mlle Ada Gray, dans *East Lynne*.

Académie de Musique.

Ce théâtre, aujourd'hui dirigé par Mme Vve David Bidwell, et que le départ subit, inattendu de M. John Dillon forçait à fermer ses portes avant-hier, les rouvrira dimanche prochain pour le début d'une troupe dont le succès a été éclatant au Lyceum Theatre de New York. Elle jouera sa pièce favorite; favorite aussi du public: *Sweet Lavender*.

C'est, paraît-il, une charmante comédie, mise en scène avec les soins les plus minutieux, qui est interprétée avec un ensemble remarquable et dont les principaux rôles sont confiés à des artistes d'un mérite reconnu. C'est un succès de longue durée sur les scènes américaines et qui va se renouveler ici.

Dimanche, 26 janvier, rentrée de Mlle Annie Pixley.

UNE LIGNE STRATÉGIQUE EN FRANCE. — La ligne stratégique de Brienne à Sorcy, ligne dont les travaux sont très avancés, sera livrée au transport des voyageurs et des marchandises, au commencement de 1892. Les travaux d'art sont importants, à cause de la construction spéciale de cette ligne, qui, en cas de guerre, sera placée sous la direction immédiate du grand état-major. Son service deviendra tout à fait indépendant de celui de la Compagnie de l'Est, et, sur les points où elle rencontre cette dernière, ses trains ne doivent pas subir de retard et n'en causer aucun. A Joinville, elle franchit la Marne et l'embranchement du chemin de fer de Chaumont à Blesme. A Gondrecourt (Meuse), elle rencontre l'Ornain et la voie ferrée qui suit le cours de cette rivière. Au-delà de Gondrecourt, la voie pénètre dans le bassin de la Meuse par un court tunnel de 400 mètres, file dans un vallon étroit, parallèlement au canal de la Marne au Rhin, qu'elle franchit à Void, et arrive à Sorcy, près de Commercy, où elle rejoint la grande ligne de Paris-Avricourt.

Comme importance commerciale, la nouvelle voie en aura fort peu, mais elle sera d'une grande importance stratégique, avec ses gares indépendantes, une administration autonome, qui permettront le transport des troupes et du matériel militaire, sans interrompre aucun des services des grandes lignes.

L'ASSAINISSEMENT DE PARIS.—La direction de la voirie a été, dernièrement, invitée à préparer un travail d'ensemble relatif aux mesures qu'il pourra y avoir lieu de prendre pour assurer la propreté de la capitale, principalement pendant les périodes de la fonte des neiges, et, ensuite, au retour de la belle saison, lorsque les premières chaleurs commenceront à se faire sentir.

Les inspecteurs de la voirie et de la salubrité devront veiller, avec un soin tout particulier, à ne pas laisser séjourner sur la voie publique, dans les passages ou dans les cours, des tas d'ordures qui créent autant de foyers d'infection, et les établissements industriels, ceux principalement qui emploient des acides ou des corps gras, devront observer strictement les règlements en vigueur, comme cela leur sera rappelé par une ordonnance que publiera prochainement la préfecture de police. Enfin, les égouts de Paris devront être l'objet d'une surveillance toute spéciale, et l'emploi, en quantité, de désinfectants, sera recommandé au personnel des services de Paris souterrain.

La direction de la voirie pourra demander, s'il y a lieu, l'augmentation du personnel placé sous ses ordres.

Passenger—Porter, don't put your nasty Paste Blacking on these Shoes. They are blackened with

Wolff's ACME Blacking

Just sponge them with clean water, and they will be beautifully polished. You can earn your quarter easy this time! By the way, Porter, tell your Livery Stable friends that it is the *Best Harness Dressing* in the world. I've tried it!!

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.

The Best Blacking for Men, Women and Children.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 28,890 — Division A.—Charles Desforges vs. ses créanciers.—Ordre de Cour.—Que la cession des biens du pétitionnaire Charles Desforges, insolvable, soit et est par le présent acceptée par la cour au bénéfice de ses créanciers; et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit tenue pardevant Henry J. Rhodes, notaire public en cette ville, en son bureau, No 23 rue Carondelet, SAMEDI, le 1er jour de février 1890, à 11 heures A. M. pour délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, nommer un syndic et voter sur toutes autres affaires qui peuvent être mises devant eux et pendant ce temps toutes procédures judiciaires contre la personne de même que la propriété du dit pétitionnaire soient suspendues; et que Chas. G. Ogden, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents.
Nouvelle-Orléans, 30 décembre 1889.
(Signé) FRED. D. KING, Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, siégeant à la place de l'Hon. Thos. C. W. Ellis juge de la dite Cour, Division A.
Pour copie conforme:
JAS D. RANKIN, Député-Greffier.
31 déc—3 f au 1er fév

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 28,806 — Division A. — A. Guggenheim vs. ses créanciers.—Ordre de Cour.—Qu'une réunion des créanciers du pétitionnaire Aaron Guggenheim soit convoquée et tenue pardevant Felix J. Dreyfous, notaire, en son bureau, No 22 rue du Camp, en cette ville, le MERCREDI, 22ème jour de janvier 1890, à 11 heures A. M., dans le but de considérer et de déterminer sur les applications du dit pétitionnaire pour un répit et de voter sur toutes autres affaires qui peuvent leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne ainsi que les biens du dit pétitionnaire soient suspendues [illegible] avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.
Nouvelle-Orléans, 18 décembre 1889.
Signé: THOS. C. W. ELLIS, Juge.
Pour copie conforme:
M. GUIRAUD, Député Greffier.
19 déc—3f au 20 jan

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—No 28,745—Division E.—F. Maugé vs ses créanciers.—Ordre de Cour—Que la cession des biens de l'insolvable soit acceptée pour le bénéfice de ses créanciers, et qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant John Bendernagel, Esq., notaire, le 15ème jour de janvier 1890 [illegible]
Nouvelle-Orléans, 12 décembre 1889.
(Signé) ALBERT VOORHIES, Juge.
Pour copie conforme:
M. GUIRAUD, Député greffier.
12 déc—3f au 15 jan

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1890.—Indications pour la Louisiane — Temps beau, vent du nord, plus froid.

Température du 15 janvier 1890. Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 148 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	74	24
Midi	74	24
3 P. M.	70	21
6 P. M.	58	15

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Léon Trexler à Mme Veuve Mary Aggelie.
Henry Charpie à Mme Veuve Annie Neuenberg.
Morris James à Mlle Rachel Carter.
John Austin à Mlle Laura Brooks.
Cornelius Tillman à Mlle Carrie Decambe.
Robert J. Burns à Mlle Mary E. Yeager.
John French à Mlle Emma Whaley.
Joseph Chestnut à Mlle Ursule Daniel.
Henry Simon Jr à Mlle Auguste Leitoch.
James Thomas à Mlle Caroline Rock.

Naissances.

Mme Emile J. Bernard, un garçon.
Mme Christian F. Gerdes, un garçon.
Mme Francis Carrue, un garçon.
Mme Joseph Bertrand, un garçon.
Mme Edward Henisé, un garçon.
Mme Jules Tuyès, un garçon.
Mme Caspar Schweitzer, un garçon.
Mme Dr Howard S. Olliphant, une fille.
Mme Wm O'Connor, une fille.
Mme Frank U. Rochester, une fille.
Mme William Bennett, une fille.
Mme Marcus T. Murphy, une fille.
Mme Victor Landreaux, une fille.
Mme John Duchman, une fille.
Mme John Rafael, une fille.
Mme John G. Buck, une fille.
Mme John Weimig, une fille.

Décès.

Virginie Suane, 41 ans, 32 rue Poëtu.
John McAllister, 4 mois, St-Vincent's Infant Asylum.
J. B. Richardson, 52 ans, Ostahoula, Lac.
Griffin S. Lacey, 90 ans, 554 rue Magazine.
Rosémé Aimée, 63 ans, 96 rue Lapeyrouse.
Edna Dusseau, 6 mois, 172 rue Français.
Veuve F. V. Hollingsworth, 66 ans, 104 rue Félicité.
Veuve Dorothy Adams, 77 ans, 140 rue Jackson.
Adnes Thompson, 1 mois, encoignure Claiborne et Thalie.
Chas A. Hafkemeyer, 62 ans, 90 rue Palmyre.

Signal de danger—No 12 1/2 rue Nord Johnson; drapeau de diphtérie posé.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

H. Zeller à Lorenz Pauli, deux terrains bornés par les rues Laurel, Cadiz, Valence et Constance, $1,500.

G. A. Schneidau à A. A. Woods, un terrain borné par les rues States, Hurst, Eléanore et Jeannette, $2,000.

Mme H. Hammond au Louisiana Homestead Association, un terrain borné par les rues Quatrième, Annonciation, Washington et Laurel, $2,800.

Louisiana Homestead Association à Mlles Ellen, Elizabeth et Catherine Hayes, le terrain qui précède, $3,000.

Héritiers de T. Cousin à J. H. Douglas, un terrain borné par les rues Lafayette, Chartres, Port et Royale, $800.

N. O. German Homestead Association à S. Battani, deux terrains bornés par les rues Perdido, Penn, Dryades et Poydras, $7,000.

E. Ernest à C. Geyser, un terrain borné par les rues White, Erato, Thalie et Franklin, $1,650.

Cour de district.—Mitchel Yarter contre le steamship *Costa Rica*, en dommages.

Les Etats-Unis contre V. Laronelle et B. McConnico, annulation des poursuites.

Les Etats Unis ex. rel. G. W. Doherty contre le contrôleur O. Thoman. Jugement en faveur du demandeur, lui accordant 10 0/0 d'intérêt sur $892.43 pour l'année 1879.

Cour de Circuit.—Augustus Johnson contre la ligne Cromwell. La cour accorde une nouvelle audition de cause. Geo. W. Sentell contre Martha Groves. Même décision.

Cour Civile.—T. Nagel, Wm Cahill et autres contre E. H. Chadwick et J. V. Roccha. Affaire renvoyée à demain.

Jacob Van Winckle fait cession de biens à ses créanciers. Actif, $3,000 40; passif, $2,392 92.

H. Groebel contre ses créanciers—Les comptes sont ouverts.

Succession Albert Reile—Les héritiers sont mis en possession.

Mme Isabelle Rice contre Eng. Robinson.—Jugement contre celui-ci pour $670.85.

Succession Alice Mack—Annie Mack est nommée administratrice.

Mechanic's National Bank of Pittsburg contre J. B. Williams—Rejet de la nouvelle audition de cause.

Successions Vve Nathan Schutz et Vve Kaney—Les héritiers sont mis en possession.

Affaire Sens-Reveau—Jugement en faveur du demandeur pour $237.46.

Succession Nich. Sinnott.—La veuve est mise en possession.

John Minot demande l'émancipation.

Raphael Ardivini contre Emilie F. Mazerat et son mari.—Jugement en faveur des défendeurs.

Smith contre McKenzie. — Jugement par défaut.

Henry Trémoulet contre E. Lagarde. —Jugement en faveur du demandeur pour $2,249 64.

Amos Kent contre le Clipper Saw Mill, pour $126.

S. S. Fernandes, Mlle Jeanne Holloway, le même contre Marie Blanc et S. P. Blackburn, pour mise en possession de certaine propriété.

La succession Richard Tanel est ouverte.

Emile M. Lefèvre, de West Baton Rouge, contre Edward & Haubtman pour $21,824 87.

Louis Ruch contre la ville. Affaire renvoyée au 28.

La ville contre F. B. Leeper $5,000. Hayes & Co contre le bureau d'amortissement. Jugement accordant un appel devant la cour suprême.

Cour Criminelle.—Section A.—Owen Kiernan jr, voies de fait; $50 ou 30 jours.

Chas Ellen, port d'armes cachées; $5 ou 5 jours.

Emile Suay, même délit, $2. 50 ou 5 jours.

L'affaire Hart est remise au mercredi 22 janvier.

Section B.

John Phelps, attaque, 10 jours.

Cora Teny, attaque, $5 ou 48 heures.

Rejet de la motion par laquelle l'avocat de M. Maurice Hart était requis de fournir un bill plus complet au sujet de l'affaire.

Affaires municipales. — Le Maire Shakespeare a envoyé hier une lettre au secrétaire de la marine pour lui demander d'envoyer dans le port de la Nouvelle Orléans pendant le carnaval autant de navires de guerre que possible, ces visites ayant toujours été agréables à la population et particulièrement à l'époque du carnaval où la Nouvelle-Orléans est le rendez-vous de milliers de visiteurs de tous les Etats.

Le contrôleur Thoman a demandé au Conseil de se réunir trois fois par mois, afin de faciliter la signature des ordonnances relatives aux finances et le paiement des employés.

Perdu.—Une pauvre femme a perdu, rue Jackson, près Soraparu, tout son avoir, soit une somme de $65. Celui qui la retrouvera fera une bonne action en la déposant au bureau du chef de police.

Vols.—On a volé la nuit dernière, chez M. Parer, rue Douane No 352, une montre en argent. Un négresse, auteur de ce vol, a été arrêtée.

—Chez M. De Groy, épicier, encoignure Camp et Lafayette, des malfaiteurs ont pénétré qui ont été mis en fuite à coups de revolver.

—Paul Hartman, un pensionnaire du Boarding House situé encoignure Lafayette et Peters, a pénétré la nuit dernière chez M. H. Otto et lui a volé $8, un pantalon et une paire de souliers.

Association de Bienfaisance Manhattan.—L'association de Bienfaisance Manhattan s'est réunie ce soir et a nommé les officiers suivants;

P. A. Capdau, président, Champs Elysées et Remparts; Joseph Rojas, Jr., premier vice-président, 49 rue Kerlerec; R. H. Bienvenu, second vice-président, 38 rue Columbus; Joseph V. Bofill, secrétaire aux archives, 250 1/2 rue Bourgogne; George Heydon, secrétaire aux finances, 545 N. Remparts; Anatole Delamare, trésorier, rue Indépendance et Remparts; Fred E. Juul, collecteur, rue Union et St-Claude, boîte 779 P. O.; Arthur Barba, grand maréchal, 252 rue Decatur.

Comité de finances: Joseph Rojas, Jr., président; John Allen, coin Mèche et Urquhart; Victor Hudson, 40 rue Union, 3me district.

Nous remercions l'Association de la sérénade donnée à l'*Abeille*.

Infanticide.—Hier soir à 5 heures 30, on a trouvé dans une fosse d'aisance que l'on curait, rue Gaiennie, No 51, le corps d'un enfant nouveau né du sexe féminin. Dans cette maison habitent Jeanne et Mollie Foster, Nancy Gould, Kate Critten, Georgie Hall, Nellie Garden, six négresses, et Mmes Annette et Godey. Le corps a été apporté au [illegible]

Election de Directeurs.—Les élections de directeurs pour diverses banques de la Nlle-Orléans et de la Compagnie du Gaz ont eu lieu mardi: Voici le résultat du scrutin pour ces différentes institutions:

NEW ORLEANS NATIONAL BANK.—A. Baldwin, John H. Hanna, Sam'l Delgado, Chas. H. Hyde, Frank T. Howard, Sigmund Katz, R. E. Craig, D. C. McCan, Robt. Maxwell, Chas. Chaffe, A. B. Wheeler.

GERMANIA NATIONAL BANK.—T. Prudhomme, John F. Kranz, Morris Schwabacher, J. C. Denis, H. E. Gogreve, Nic. Miller, Henry Abraham, George R. Finlay, C. M. Soria.

LOUISIANA NATIONAL BANK.—Chas. Lanier, John V. Moore, John B. Levert, R. M. Walmsley, Wm. H. Matthews, A. Luria, John J. Barr.

WHITNEY NATIONAL BANK.—James T. Hayden, Geo. Q. Whitney, Henry Newman, Geo. E. Sears, Pearl Wight, Chas. M. Whitney, I. S. West, Jr., Isidore Hernsheim, R. B. Scudder.

MUTUAL NATIONAL BANK.—Lloyd R. Coleman, Paul Fourchy, J. C. Lyons, J. A. Shakspeare, L. C. Fallon, John T. Hardie, G. W. Sentell, B. W. Taylor, S. W. Rawlins.

HIBERNIA NATIONAL BANK.—Andrew Stewart, Thomas Gilmore, Henry M. Preston, Joseph W. Stone, Gustaf R. Westfeldt, John G. Devereux, George R. Preston.

AMERICAN NATIONAL BANK.—Joseph Bowling, W. B. Thompson, Julius Keiffer, Wm. H. Renaud, C. J. Meyer, E. C. Fenner, H. Gardes.

TRADERS BANK.—Henry Maspero, Philip Thompson, H. Lange, Simon Berkson, A. R. Brousseau, H. T. Cottam, Thos. McDermott, J. T. Aycock, M. A. Baccich.

COMPAGNIE DU GAZ.—A. H. Siewerd, James Jackson, Alden McLellan, R. M. O'Brien, S. H. Kennedy, A. Baldwin, F. T. Howard.

Société Culinaire philanthropique.—Cette Société, à une élection tenue lundi, 13 janvier, a ainsi constitué son bureau: Président, Jacques Dubos; vice-président, Emile Lubeigt; secrétaire, P. V. Fascon; trésorier, Eugène Camors; docteur, F. de Roaldès.

Tentative de déraillement.—Hier soir, entre 5 et 6 heures, on a par deux fois essayé de faire dérailler une locomotive du Pontchartrain, en plaçant un rail en travers de la voie. On ignore quels sont les coupables.

Le feu.—Hier soir, à 10 heures 30, le feu a pris dans un hangar à bois, sur le derrière du No 153 de la rue Quartier, chez Mme Vve Xavier Tartiff et a causé $5 de dommages. Alarme, boîte 232.

Accidents.—Hier, à 1 heure de l'après midi, un garçon de 17 ans, Hugh Madere, qui nettoyait un revolver, chez lui, rue Eléonore No 52, s'est blessé à la cuisse gauche.

—Hier soir à 6 heures, Rosa Martinez, âgée de 10 ans, habitant rue St-Thomas No 69, jouait avec une épingle de châle; elle l'a avalée et les étudiants ont jugé nécessaire de transporter à l'hôpital la petite imprudente.

—Hier soir à 6 h. 40, un petit commissionnaire au service de la American District Co, Joe Vial, s'est blessé à la cuisse droite avec un revolver, rue Marais entre Bienville et Conti.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le ministre mexicain.

Paris, 15 janvier—Le ministre mexicain a demandé à son gouvernement son consentement pour transporter à New York les bâtisses Aztecs qui ont si vivement intéressé à l'Exposition universelle de Paris. Cette intervention du ministre conformément à une demande mexicaine a eu lieu à la suite d'une demande du maire Grant, communiquée par M. Reid, ministre des Etats Unis.

Don Carlos trame, dit-on, une révolte en Espagne.

Paris, 15 janvier—La nouvelle a été reçue ici que Don Carlos, le prétendant à la couronne espagnole qui se trouve à Gratz, Autriche, complote un soulèvement en Espagne.

Faillite.

Londres, 15 janvier.—MM. Artola frères, banquiers étrangers, ayant des succursales à Londres, à Paris et à Madrid, se sont déclarés en faillite. Leur passif est de 400,000 livres sterling.

Le steamer Oxford.

Londres, 15 janvier—Le steamer anglais *Oxford* est arrivé de Baltimore à Bristol, après avoir traversé une violente tempête, qui a duré trente-huit heures. Les vagues arrivaient comme des montagnes et passaient par-dessus le pont. Cent cinquante têtes de bétail ont été emportées à la mer et le pont a été enlevé.

Accident de chemin de fer.

Londres, 15 janvier—Un accident de chemin de fer a eu lieu hier à Chesterfield; le train a été démoli et 70 mineurs anglais tués.

Ordre de ravitailler les forteresses en Crète.

Athènes, 14 janvier.—Chauvir Pacha a reçu l'ordre de ravitailler les forteresses en Crète, et de renforcer les troupes à Sphakia.

On s'attend à de nouvelles émeutes.

Journaux portugais.

Lisbonne, 15 janvier—Quelques-uns des journaux de cette ville affirment qu'à cause de l'insubordination des officiers portugais dans les colonies du Portugal en Afrique, il se passera des semaines et peut-être des mois avant qu'on puisse persuader aux fonctionnaires militaires et civils, dans le Nyassaland, de se retirer de la position qu'ils occupent.

Une dépêche de la baie Delagoa dit: Tout est tranquille ici. Deux corvettes portugaises sont à l'ancre dans le port.

Le gouvernement brésilien.

Rome, 15 janvier—Le gouvernement brésilien, en donnant avis au Vatican de l'édit relatif à l'Eglise et à l'Etat, a intimé qu'il est très anxieux de maintenir les meilleures relations avec la papauté. Il dit que des négociations seront entamées entre le Vatican et le Brésil, pour venir temporairement en aide au clergé, qu'affecte cet édit.

Entrevue de Don Carlos et de Don Alphonse.

Gratz, 15 janvier—Don Carlos a eu une entrevue avec son frère, Don Alphonse en cette ville, afin de s'entendre sur la politique à suivre, en cas de mort du roi d'Espagne.

Diète prussienne.

Berlin, 15 janvier—La Diète prussienne a été ouverte aujourd'hui.

Dans son discours d'ouverture l'empereur dit qu'il est très heureux d'annoncer que les relations de l'Allemagne avec les autres puissances sont bonnes. Sa majesté s'occupe principalement dans le dit discours des questions de réformes intérieures, de la taxe de revenu, de l'acquisition de chemins de fer privés.

Sa majesté a aussi exprimé l'espoir qu'une paix durable sera établie entre les propriétaires de mines et leurs employés.

Arrestations par la police.

Lisbonne, 15 janvier.—A une heure ce matin, la police a arrêté 70 personnes qui paradaient dans les rues au cri de: "A bas l'Angleterre!"

Tremblement de terre.

Vienne, 15 janvier—Plusieurs secousses de tremblement de terre ont été ressenties hier soir à Carinthie. Les oscillations allaient du sud-est au nord-ouest. Il y avait représentation au Théâtre Klagenfurt quand les chocs ont eu lieu. Une alarme d'incendie ayant été donnée, l'auditoire, frappé de panique, s'est mis à fuir en désordre. Par bonheur pas d'accident, pas de blessure à déplorer au milieu de cette confusion.

Le Pape.

Rome, 15 janvier—Le Pape a lancé une encyclique qui parle des principes qui doivent guider les catholiques dans leurs relations avec l'Etat; relations que respecte l'encyclique tant que ce fait n'entraîne pas à une désobéissance aux lois divines.

Dans les pays où l'Etat s'oppose au catholicisme, les catholiques doivent combattre l'ennemi, mais non pas lier l'Eglise à un parti politique.

Le Duc de Palmella.

Lisbonne, 15 janvier—Le duc de Palmella, capitaine des gardes du roi, a renvoyé à la légation anglaise la médaille de Crimée qu'il avait reçue lorsqu'il servait dans l'armée anglaise en Crimée.

Procès intenté par le comte d'Euston à M. Parke.

Londres, 15 janvier—Le procès intenté par le comte d'Euston à M. Parke, rédacteur du *North London Press*, pour libelle criminel, a été appelé aujourd'hui.

Sir Chas Russell, avocat du comte d'Euston, a dit qu'il prouverait que M. Parke a publié un libelle.

Grand vol.

Londres, 15 janvier.—Un grand vol de bons de priorité turcs et d'actions de la banque nationale mexicaine a été commis. Ces valeurs ont été enlevées lorsqu'elles étaient en transit de Paris à Londres.

Rumeur.

Londres, 15 janvier—Le bruit court dans certains cercles ici, que le Czar est fou; folie qui est due, dit-on, à l'état constant de craintes dans lequel il vit.

Il est très abattu et répète sans cesse que sa mort est prochaine. On sait que le czar essaie d'alléger ses souffrances mentales avec de la morphine.

L'ordre à peu près rétabli à Lisbonne.

Lisbonne, 15 janvier—Une députation d'étudiants de Coimbra est arrivée ici aujourd'hui. Ceux-ci ont paradé dans toutes les rues avec les étudiants de Lisbonne. Ils se sont rendus en corps à la résidence ministérielle et ont présenté une Adresse à M. Pimentel.

L'excitation est à peu près terminée et la ville rentre dans le calme.

Emin Bey très souffrant.

Le Caire, 15 janvier—Emin Bey a rechuté et il est maintenant gravement malade.

Mort de M. Joseph G. Lodge.

St-Louis, 15 janvier—M. Joseph G. Lodge un des avocats les plus connus d'ici, est mort cette après-midi d'une pneumonie, qui a été le résultat d'une attaque de grippe.

Rumeur.—Excitation à Lisbonne.

Lisbonne, 15 janvier.—Une grande excitation règne ici aujourd'hui, parce que les journaux ont annoncé l'arrivée de la flotte anglaise dans le Tage, et le départ demain du Dr Glynn Petre, ministre d'Angleterre.

On n'a aucun avis à ce sujet à la légation anglaise.

Nouvelles du Brésil.—Serpa Pinto.

Lisbonne, 15 janvier.—Les nouvelles du Brésil sont inquiétantes.

Le bruit court que le frère du ministre d'agriculture, quatre ex-ministres, trois sénateurs et plusieurs députés ont été arrêtés, sous l'accusation de complicité dans la tentative de révolte du 18 décembre.

Le gouvernement provisoire a donné l'ordre de discontinuer l'usage de calendriers avec les noms de saints pour chaque jour. Ces calendriers seront remplacés par d'autres sur lesquels un nom d'homme éminent sera substitué à celui d'un saint pour chaque jour.

Les photographies de Serpa Pinto se vendent à prime.

En face du palais Necessidades on a érigé un autel surmonté d'un portrait de Pinto avec cette inscription: "Pas de reddition." Il ne faut pas renoncer au Shire ou au Nyassaland.

A tous ceux qui passent près du palais on leur demande de souscrire pour acheter un sabre d'honneur à Pinto.

La reine douairière implore le roi d'Italie d'user de son influence auprès de l'Angleterre, pour obtenir que celle-ci modifie ses demandes qui mettent en péril le trône du Portugal.

Rumeur.

Londres, 15 janvier—On dit que plusieurs hommes d'Etat amis de l'Angleterre ont dit au Marquis de Salisbury, qu'ils craignaient que l'attitude de l'Angleterre dans le différend portugais, ne fournît un prétexte à l'activité républicaine qui serait de nature à mettre en péril les trônes de l'Espagne et du Portugal.

WASHINGTON.

Congrès.

Sénat.

Washington, D. C., 15 janvier—Plusieurs pétitions ont été présentées au Sénat.

M. Chandler présente une résolution qui a été référée au Comité des dépenses contingentes, requérant le Comité d'immigration d'examiner les diverses lois des Etats Unis et des Etats relativement à l'immigration; de faire une enquête au sujet des contrats conclus par le Secrétaire de la Trésorerie et de sommer devant le comité les témoins nécessaires.

Le Sénat a ensuite appelé la résolution de M. Morgan, qui demande que le Brésil soit reconnu par les Etats-Unis, comme un Etat libre, indépendant et souverain.

M. Turpie se lève et fait un discours à l'appui de la résolution.

M. Turpie dit qu'il a voté contre la motion de référer la résolution à un comité, parce qu'il croit que ce délai n'est pas nécessaire. Il est en faveur de la reconnaissance immédiate de la République du Brésil, et désire voir le Congrès déclarer aujourd'hui,—comme faisant partie de la loi commune internationale des trois Amériques,—qu'aucune puissance n'interviendra dans aucune partie de cette hémisphère, pour restaurer le représentant d'une monarchie ou d'un empire, ni pour empêcher l'établissement d'une république, et qu'une telle intervention serait regardée comme étant un acte hostile aux Etats-Unis, et rencontrerait toute la résistance nécessaire pour la contrecarrer.

La discussion de la résolution est renvoyée à un autre jour.

Après une séance exécutive, où le traité d'extradition russe est discuté, ainsi que son renvoi au comité des affaires étrangères, le Sénat s'ajourne.

Chambre.

Washington, D. C., 15 janvier. — M. Stewart, du Vermont, fait un discours en faveur du rapport de la majorité relativement à une allocation pour rembourser aux membres les émoluments qu'ils ont perdus.

M. Oates, de l'Alabama, et M. Catchings, du Mississipi, appuient aussi le rapport de la majorité.

M. Herbert, de l'Alabama dit qu'il est en faveur de la proposition Hemphill de référer l'affaire à la cour des réclamations.

M. McRae, de l'Arkansas, dit qu'il espère que la Chambre ne s'abaissera pas au point de voter l'allocation.

M. Payson, de l'Illinois, est en faveur du rapport de la majorité.

M. Wike, de l'Illinois, demande qu'on réfère la question au comité judiciaire.

Le vote est alors pris sur le bill Hemphill (comme substitut au rapport de la majorité) lequel permet aux membres de porter leurs griefs devant la cour des réclamations, et le bill est rejeté par 138 voix contre 136.

On demande alors que le bill de la majorité qui alloue $75,000 pour rembourser aux membres leurs émoluments perdus, soit grossoyé et subisse sa troisième lecture.

M. Blaine demande alors la lecture du bill grossoyé, mais l'Orateur dit que sous la loi générale parlementaire cela n'est pas nécessaire.

Le vote est alors appelé sur le bill et celui-ci est rejeté par 142 voix contre 126.

Voici le vote en détail:

Oui—Adams, Anderson, Miss; Arnold, Banks, Bartine, Bayne, Beckwith, Belknap, Biggs, Blount, Boatner, Boothman, Boutelle, Brosius, Buchanan, N. J; Bullock, Butterworth, Candler, de Georgie; Candler du Mass.; Cannon, Catchings, Cheatham, Clarke, de l'Ala.; Clarck du Wis.; Cogswell, Comstock, Congre, Connell, Cothran, Crain, Culbertson, de Penn.; Cutcheon, Dalzell, Darlington, Davidson, Dehaven, Dingley, Dorsey, Dunnell, Farquhar, Finley, Flood, Frank, Funston, Gear, Gest, Gifford, Greenhalg, Grout, Hall, Hansbrough, Hagen, Hayes, Haynes, Henderson, de l'Illinois; Hermann, Hill, Hitt, Hooker, Hopkins, Kelly, Kennedy; Kerr de l'Iowa; Kinsey, Laidlaw, Lawler, Laws, Lehlbach, Lewis, Lodge, Mason, McCord, McKenna, Miles, Milliken, Moffitt, Moore, du New Hampshire; Morey, Morgan, Merrill, Morse, Mutchler, Niedringhaus, Nute, Oates, O'Neal du Massachusetts; O'Neill, de la Pennsylvanie; Owens de l'Ohio; Payne, Payson, Pendleton, Perry, Picklet, Price, Randall du Massachusetts; Reed de l'Iowa; Rife, Robertson, Rowell, Russell, Sawyer, Scranton, Skinner, Smith, Smyser, Snider, Spooner, Springer, Stephenson, Stewart, du Vermont; Stockdale, Taylor, de l'Illinois; Jos. D. Taylor, Thomas, Thompson, Townsend, du Colorado; Townsend de la Pennsylvanie; Turpin, Vandever, Vanschaak, Walker, du Massachusetts; Wheeler du Michigan; Wickham, Williams, de l'Ohio; Wright, Yoder—126.

Non—Abbott, Allen, de Mich.; Anderson, de Kansas; Andrew, Atkinson, Baker, Bankhead, Belden, Blanchard, Bland, Bliss, Breckenridge, d'Arkansas; Breckenridge, du Ky.; Brewer, Brookshire, Brunner, Buchanan, de Va.; Bunn, Burrows, Burton, Bynum, Campbell, Carlton, Caruth, Cate, Cheadle, Chipman, Clancy, Clements, Clunie, Coleman, Cooper, d'Ind.; Cowles, Craig, Crisp, Culberson, du Texas; Cummings, Dargan, Dibble, Dockery, Dolliver, Dunphy, Edmunds, Elliott, Ellis, Enloe, Evans, Fitch, Fithian, Flick, Flower, Foreman, Forney, Fowler, Geissenhainer, Goodnight, Grosvenor, Grimes, Hare, Hatch, Heard, Hemphill, Henderson de Iowa; Herbert; Holman, Houk, Jackson, Kerr, de Penn.; Ketcham, Kilgore, Knapp, Lacey, LaFollette, Lane, Lanham, Lester de la Georgie, Lester de la Virginie, Lind, Mansur, Martin de l'Indiana, Martin du Texas, McCarthy, McClammy, McClellan, McComas, McCormick, McCreary, McKinley, O'Donnell, O'Ferrall, Osbourne, Owen de l'Indiana, Parrett, Paynter, Peel, Pennington, Peters, Pierce, Quinn, Raines, Ray, Reilly, Richardson, Sayers, Seull, Sherman, Shively, Spinola, Stahlnecker, Stewart de la Georgie, Stewart du Texas, Stivers, Stockbridge, Stone du Kentucky, Stone du Missouri, Stump, Sweeney, Tarsney, Taylor du Tennessee, Tillman, Tracey, Tucker, Turner de la Georgie, Turner de New York, Venable, Wade, Walker du Missouri, Washington, Wheeler de l'Alabama, Wike, Wiley, Williams de l'Illinois, Wilson du Kentucky, Wilson de Washington, Wilson de l'Ouest Virginie et Yardley—142.

Nominations par le Président.

Washington, D. C., 15 janvier.—Le Président a envoyé les nominations de maîtres de poste suivants au Sénat:

John B. Harlow, St-Louis; John E. Catlett, Hannibal, Mo.; Thomas S. Kelly, Moberly, Mo.; Henry P. Kranz, Reno, Nev.; Samuel Meteler, Wooster, Oregon; John H. Gray, Astoria, Oregon; James A. Fiedler, Bellefont, Pe; Wm H. Wheeler, Deadwood, S. D.; Blanton W. Buford, Lebanon, Tenn.; Mme Lottie M. Campbell, Weatherford, Texas; Prince A. Hazzard, Colorado, Texas; Robert B. Fleanage, Hinton, Ouest Va; Ole Olsen, Oshkosh, Wis.; Benjamin F. Heald, Sheboygan Falls, Wis.; Howard M. Kutchen, San Diego, Cal.; Elmer F. Rupert, Wardner, Idaho; S. D. B. Lines, Braidwood, Ills; James S. Gash, Macomb, Ills; James Nelson Martin, Burlington, Iowa; Smith M. Child, Dunlap, Iowa; George W. Bury, Clinton, Ky; John A. Collier, Hart, Mich.; Wm H. Spears, Vassar, Mich.

Mort de M. Walker Blaine.

Washington, D. C., 15 janvier—Un message par téléphone qui vient d'être reçu, annonce que M. Walker Blaine, fils du secrétaire d'Etat Blaine, est mort ce soir à 8 heures 20 minutes.

La Législature de New Jersey.

Newark, 15 janvier—La Législature du New Jersey s'est réunie hier.

Son premier acte a été de porter les appointements du gouverneur de $5000 à $10,000 par an.

Naufrage.

Gloucester, Mass., 15 janvier.—Un télégramme du consul des Etats-Unis à Harrington, N. S., annonce que la goélette *Ben Hur*, appartenant à James G. Farr et frères, de cette ville, a fait naufrage à Blanche Point.

Neuf hommes d'équipage manquent à l'appel, ainsi que le capitaine Thornburn.

Le Bureau des Signaux à Chicago.

Chicago, 15 janvier—Le bureau des signaux a donné avis de l'approche d'une vague froide (cold wave), venant du nord-ouest, qui arrivera, dit-on, ici demain, ou au plus tard vendredi matin.

Le thermomètre marquera alors 12 degrés au-dessus de zéro. Le thermomètre marque actuellement 38 degrés au-dessus de zéro.

Concession déclarée forfaite.

Ville de Mexico, 15 janvier—La concession accordée au Texas, Topolobampo et Pacifique RR., a été déclarée forfaite.

Elle fut primitivement accordée en juin 1881, et modifiée d'une façon favorable à la compagnie en 1882 et 1886 et finalement en 1888, la compagnie s'étant obligée à construire, dans l'espace d'un an à partir de la dernière modification, au moins cinquante kilomètres du chemin, ce qui n'a pas été fait.

La compagnie perd la somme de $90,000 qui a été forfaite et qui était déposée au Mont de Piété National.

Exportations.

Ville de Mexico, 15 janvier—Le montant total des exportations du Mexique pour l'année fiscale finissant le 30 juin 1889, d'après les statistiques de la Trésorerie qu'on vient de publier, s'élève à $60,158,423; pendant l'année fiscale antérieure le montant a été de $48,885,908. Le gain sur l'année précédente a été, en métaux précieux $7,779,067, et en marchandises $3,493,427.

Collision.

Harrisburg, Pa., 15 janvier—Deux trains de fret ont eu une collision hier à Snydertown, Pa. Dix wagons ont été démolis; le conducteur a été tué et plusieurs personnes blessées.

M. Brice formellement élu sénateur des Etats-Unis.

Columbus, Ohio, 15 janvier — La Chambre et le Sénat se sont réunis aujourd'hui en session conjointe, et ont déclaré formellement que M. Calvin S. Brice est élu sénateur des Etats Unis.

A la Maison Blanche.

Washington, D. C., 15 janvier. — La première réception officielle donnée le soir par le Président Harrison a été très brillante.

Elle a eu lieu en l'honneur du corps diplomatique qui y était bien représenté. Les délégués de la conférence hispano-américaine, les membres du cabinet, presque tous les juges de la Cour Suprême, un grand nombre de représentants et de membres du Sénat étaient là.

M. Walker Blaine est très souffrant.

Washington, D. C, 15 janvier—M. Walker Blaine, solliciteur du Département d'Etat, est, dit-on, sérieusement malade ce matin. Il a pris froid depuis plusieurs jours, et une pneumonie s'est déclarée. Sa famille et ses amis sont très inquiets. Une consultation de médecins aura lieu cette après midi.

Nomination.

Washington, D.C., 15 janvier—M. John B. Harlow a été nommé maître de poste à St Louis.

Epidémie de rougeole noire.

Cincinnati, Ohio, 15 janvier.—Une dépêche spéciale de Fordsville, Ky., dit que la rougeole noire sévit à l'état épidémique.

Mme Mitchell et deux enfants ont déjà succombé à la maladie, et M. Mitchell est dans un état critique.

On rapporte plus de 100 cas dans le voisinage.

Etrangers arrivés à New York.

New York, 15 janvier—Treize cent cinquante-quatre étrangers sont arrivés hier en cette ville.

Mortalité à New York.

New York, 15 janvier—La semaine dernière il y a eu 1434 décès dans la ville de New York, près du double des décès à la période correspondante en 1889. Cette augmentation est due à des bronchites aiguës.

Mortalité.

Cleveland, Ohio, 15 janvier—Il y a eu 107 décès samedi dernier, en cette ville.

Secours pour les victimes du cyclone.

Louisville, Ky, 15 janvier—La Législature du Kentucky a alloué aujourd'hui $10,000 pour les victimes du cyclone dans l'ouest de l'Etat. Le gouverneur a immédiatement approuvé le bill.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destinations	Accostages
Aviona	Brême	rue 3e
Antiancorrach	Liverpool	1er dist. 35
Astronomer	Liverpool	3e dist. 10
Alicia	Liverpool	Southport
Buenaventura	Liverpool	1er dist. 27
Bordeaux	Havre et Anvers	4e dist. 41
Bellaura	Liverpool	4e dist. 43
Breakwater	Belize	1er dist. 15
City of Dallas	En réparation	1er dist. 41
City of Lincoln	Brême	1er dist. 37
Delambre	Liverpool	Southport
Elsie	B Ame	rue 6e
Excelsior	New York	Alger
El Dorado	Havane	Alger
Finland	Brême	rue 3e
Harlan	Bluefields	Alger
Hibernia	Havre	rue 3e
Haytian	Liverpool	1er dist. 20
India	Liverpool	Southport
Merida	....	1er dist. 12
Morgan	En réparation	Alger
Mount Hebron	Brême	Southport
Northgate	Liverpool	4e dist. 45
Newton	Liverpool	1er dist. 37
Orion	Liverpool	Southport
Président Camus	Greytown	1er dist. 14
Pista	Gênes	rue 6e
Roma	Rouen	rue 2e
Schiehallion	Liverpool	1er dist. 38
Teutonia	Hambourg	3e dist. 31
Werneth Hall	Havre	3e dist. 29
W G Hewes	Bluefields	Alger
NAVIRES.		
Charlie Baker	Havre	rue 8e
Caravan	Almeria et Malaga	rue 8e
Parramatta	Reval	4e dist. 47
Rialto	Russie	1er dist. 32
BARQUES.		
Carlo	Salerne	3e dist. 18
Edileruide	Liverpool	3e dist. 40
Edwin Reed	Gênes	1er dist. 27
Giulio-e-Clemens	....	3e dist. 19
H L Routh	Malaga	rue 1re
Immacolatta	Lisbonne	rue 1re
Minna Helene	Lisbonne	rue 7e
Maria Cristina	Lisbonne	rue 7e
Navigatore	Continent	Gretna
Olga T	Trieste	Gretna
Triade Tanchecka	Reval	3e dist. 30
GOELETTES.		
Adele Thackara	New York	3e dist. 27
Bella Sara	Tuxpan	3e dist. 17
Cristina	En réparation	3e dist. 17
Jos P Machaca	....	3e dist. 27
J M McInnis	Campeche	Alger
Santo Oteri	....	1er dist. 13

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Valencia, Miller..........parti 8 janv
Steamship El Mono, Quick.......parti 11 janv
Steamship New Orleans, Halsey...parti 11 janv
Steamship Chalmette, Percy........parti 14 janv
Steamship Knickerbocker, Kemble.parti 15 janv

PHILADELPHIE.

Goëlette Wm J Lermond, Harper...partie 1 janv
Goëlette Taylor Machaca, Melvin...[illegible] 8 janv

LIVERPOOL.

Steamship Statesman, Bigar......parti 11 janv
Steamship Andean, Wynke..........parti 2 janv
Steamship Discoverer, Bell.........parti 9 janv
Steamship Counsellor, Jones........parti 5 déc
Steamship Scholar, Adshead........parti 30 nov
Steamship Texan, King..............parti 7 déc
Steamship Caribbean, Daniel........parti 14 déc
Steamship Costa Rican, Wallace....parti 19 déc
Steamship Editor, Thomson.........parti 21 déc
Steamship Guido, Lachlorda........parti 4 déc
Steamship Explorer, Jones..........parti [illegible] déc
Steamship Actor, Jones.............parti [illegible] déc
Steamship Professor, Keller.........parti 2 janv
Steamship Australian, Peters.......parti [illegible] déc
Steamship Cuban, Lawson...........parti 26 déc
Steamship Mariner, Black...........parti 11 janv
Steamship Teutonia, Caruthers.....parti 13 janv
Steamship Californian, Pickthall....parti 4 janv
Steamship Bernard Hall, Alexander..parti 9 janv

SHIELDS, ANG.

Steamship Prydale, Percy............parti 6 janv

LONDRES.

Steamship European, Johnston......parti 28 déc
Steamship Ed King, Prinke.........parti 24 déc

BARRY, ANG.

Steamship Caledonia, Carter.........parti 19 déc

ANVERS

Steamship Nantes, Manani...........parti 8 janv
Steamship Angers ——..............parti 13 janv

CAXHAVEN.

Steamship Glenmore, ——............parti 29 déc

GREENOCK.

Steamship Rydal Hall, ——..........parti 29 déc

ST-VINCENT, CAP DE VERDE.

Steamship Yedmandale, Webber....parti 7 janv
Steamship Camden, ——.............parti 7 janv

PALERME

Steamship King's Cross, ——.......parti 9 janv
Steamship Kate, Durkee............parti 21 déc

CUXHAVEN.

Steamship Glenmore ——............parti 29 déc

MONTEVIDEO.

Barque Ceylan, Leure.................partie 7 nov
Barque Maria Luigia, Savarese.......partie 7 nov

COLON.

Steamship Texan, King...............parti 13 nov

RIO DE JANEIRO.

Navire Norman Hall, Wayoott......parti 26 nov
Navire John Bunyan, Sorenson.......parti 5 déc

SANTOS.

Barque Lizzie Carter, Goodman......parti 11 nov

BUENOS AYRES

Barque Victoria, Scarpati.............parti 20 nov

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Fast Mail..7:00 am	No 4 Fast Ex...8:15 am
No 7 Coast Acc. 9:45 am	No 6 Lim. ex...3:15 pm
No 1 Lim. ex..12:40 pm	No 8 Coast Acc. 2:40 pm
No 5 Fast Ex...7:20 pm	No 2 Fast Mail..8:15 pm

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Passen...11:00 pm	No 2 Passen.....9:15 am
No 3 Chic.and N. O. Lim...7:20 am	No 4 St-Louis and Chic.Ex....5:00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

Arrivée.	Départ.
No 52 California Express.......7:00 pm	No 51 California Express.........8:00 am
No 54 R. R. Local.......10:25 am	No 53 R. R. Local.........3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Limited.11:25 am	No 2 Limited...8 45 am
No 5 Fast line.7.00 am	No 6 Fast line..8:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

Arrivée.	Départ.
No. 1..........8:55 am	No. 2...........5:00 pm
No. 3..........3:55 pm	No. 4........... 7 55 am
No. 5..........10:10 am	No. 6...........3:30 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

Arrivée.	Départ.
San Antonio Ex.7 45pm	San Antonio Ex.7:25am
Coasting Ex. 8 15am	Coasting Ex. 2:55pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m., 4:00 p.m., 4:50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 5:30 a.m., 5:00 p.m.
Dimanches seulement—10:10 a.m., 8:00 pm	Shell Beach....5:30 am. Dimanches seulement—6:00am., 4:00pm

EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS COVINGTON.

Le dimanche et le mercredi.
Arrivée.........7:00 pm | Départ..........7:30am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée.........5.45 am | Départ..........4.00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 16 JANVIER 1890.

Cincinnati—U. P. SCHENCK, à 5 P M
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M.
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Bayou Lafourche—E. W. COLE, à 5 P M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M
Luna, Ark.—RESOLUTE et barges, à ——

VENDREDI, 17 JANVIER 1890.

Rivière Rouge—DACOTAH, à 5 P M
Pointe Houmas—MARY Z. COMEAUX, à 12 M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Bayous Teche et Macon—H J DICKEY, à 5 P M
Bas de fleuve—ALVIN, à 11 A M

Fleuve et rivières.

Memphis, 15 janvier.—Le fleuve monte. Pas d'arrivages ni de départs. Temps couvert.
Cairo, 15 janv.—Le fleuve a 38 pieds 9 pouces et monte. Temps couvert et frais.
Louisville, 15 janvier—La rivière monte—12 pieds 2 pouces aux chutes; 14 pieds 6 pouces dans le canal. Temps pluvieux.
Le soir—La rivière monte—12 pieds 7 pouces aux chutes; 15 pieds 4 pouces dans le canal. Temps couvert et pluie toute la journée.
Evansville, 15 janvier.—La rivière a 34 pieds 4 pouces et monte. Temps couvert.
Pittsburg, 15 janvier.—La rivière a 10 pieds 8 pouces et monte. Temps couvert et doux.
Wheeling, 15 janvier—La rivière a 15 pieds et monte. Temps pluvieux.

Les passes.

Port Eads, 15 janvier, 6 p m—Vent nord-est. Arrivés, hier soir, steamship anglais Torgorm, capitaine Dunlap, des ports cubains; à 11:30 p m steamship anglais Explorer, capitaine Jones, de Liverpool; à 4:30 a m, steamship Valencia, capitaine Miller de New York; à 9:10 a m, steamship anglais Scholar, capitaine Adshead, de Liverpool, via les Indes Occidentales et Colon.

Départs, steamships S Oteri pour Truxillo, Albert pour Progreso, barcogate pour Brême, el Gracia pour Liverpool, navires Superb pour le Havre, Cedar Croft pour [illegible] et Benita Whiting pour Charleston, C. du S.

Marchés.

Paris, 15 janvier—Rentes trois pour cent 87 francs 62 1/2c.
Londres, 15 janvier, 12:30 p m—Consols à l'ouverture 96 7/16 au comptant et 96 9/16 à terme.
Londres, 15 janv., 4 p m—Consols à la clôture 97 5/16 au comptant et 97 7/16 à terme.
Havane, 15 janvier—Or espagnol 241 3/4 à 242. Change calme. Sucre un peu demandé.
Liverpool, 15 janvier—Coton—Facile. Middling 5 3/4 d. Ventes 10,000 balles, dont 1500 pour l'exportation et la spéculation et 9,300 balles coton américain.
New-York, 15 janvier. Coton ferme. Middling Uplands 10 11/16. Middling Orleans 10 5/8. Ventes 139 balles. Futures—stables à l'ouverture. Livraisons en janvier 10.39 à 36; février 10.42; mars 10.42; avril 10.49; mai 10.54; juin 10.60; juillet 10.63; août 10.68; septembre 10.25; octobre 9.95.
New-York 15 janv.—Coton ferme. Middling Uplands 10 7/16; Middling Orleans 10 11/16. Ventes 13 balles.
Futurs fermés à la clôture. Ventes 83,700 balles.
Livraisons en janvier 10.28 à 36; février 10.41 à 42; mars 10 47 à 49; avril 10.55 à 55; mai 10.60 à 61; juin 10.56; juillet 10.70 à 71; août 10.75 à 76; septembre 10.24 à 35; octobre 10.06 à 10.08.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 15 JANVIER 1890.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Excelsior, Higgins, New York.
Steamship Breakwater, Clark, Puerto Cortez via Belize et Livingston.
Steamship (ang) Bellaura, Maggini, Liverpool.

ARRIVÉS.

Barque (esp) Maria Antonia, Ibarra, Havane, sur lest.
Steamship Valencia, Miller, New York.
Steamship (ang) Torgorm, Dunlap, Havane, via Matanzas, sur lest.
Steamship (ang) Explorer, Jones, Liverpool.
Barque (esp) Velodora, Serra, Havane, sur lest.
Steamship (ang) Scholar, Adshead, Liverpool, via les Barbades, Port d'Espagne, Laguayra, Colon, etc.

BATEAUX A VAPEUR.

Mary Z Comeaux, Comeaux, Pointe Houmas.
Alice, Perkins, Bose Ville.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Bellaura—4526 balles coton 60,078 2456 boisseaux maïs en grain 3400 douves.

Arrivages de produits.

POINTE HOUMAS—par steamer Mary Z Comeaux—121 boucauts sucre 224 barils sucre 135 barils mélasse et fret assorti.
HOPE VILLA—par steamer Alice—65 balles coton 865 sacs graine coton et fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—97 barils mélasse 9 barils sucre 96 sacs riz brut et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—364 balles coton 62 balles laine 1 wagons graine coton 513 sacs riz brut 20 barils riz 260 barils vin et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1868 balles coton 3 wagons graine coton 490 sacs farine graine coton 2579 sacs tourteaux 54 boucauts sucre 144 barils sucre 166 barils mélasse et fret assorti.
LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1 wagons graine coton 142 barils sucre et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—1 wagon boucauts tabac et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—Fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—Fret assorti.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Teutonia Insurance Company vs. Marie Clotilde Godefroy.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 28,455.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, No 72 [illegible] Charles, entre Gravier et [illegible] dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 12 janvier 1890, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un lot de terre situé dans le [illegible] District, dans l'îlet borné par les rues [illegible] Broad, [illegible] mesurant [illegible] pieds de face à la rue [illegible] pieds de profondeur [illegible]; le dit lot [illegible] Broad, ensemble [illegible] bâtisses qui s'y trouvent.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
CHAS. W. BOOTHBY, Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
27 déc—17 24 31—7 14 21 janv